

Élevés au jazz, au classique et au théâtre

Le Rosey Concert Hall est à l'aube d'une nouvelle saison, la quatrième depuis son édification en 2014. Suivons la ligne d'une programmation pensée en premier lieu pour les élèves de l'Institut, qui attire chaque année de plus en plus de spectateurs externes, conquis par la qualité des événements proposés et par le charme et l'acoustique déjà célèbres du lieu.

Texte: Katia Meylan

Après le succès du festival de Théâtre aux Jardins du Rosey cet été, qui présentait bon nombre de pièces classiques qu'un écolier peut se targuer d'avoir étudiées, le Rosey Concert Hall repart pour une saison 2017-2018. Peu de dates, mais des artistes



sélectionnés avec soin par le comité et sa directrice Marie-Noëlle Gudin, qui concède que le choix a été difficile.

L'invité d'honneur de cette année sera le jazz, et la saison démarrera ainsi par un mélange de couleurs neo soul, funk et gospel: le concert de la rentrée, le 11 septembre, accueillera le couple Rhonda Ross et Rodney Kendrick. La fille de Diana Ross, d'abord célèbre pour son rôle dans une série télévisée, voit sa carrière d'auteure-interprète lancée en partie grâce à son mari; en effet, ce dernier la présente à Abbey Lincoln, musicienne jazz et artiste aux nombreux talents qui se produisait déjà sur scène dans les années 1950. Rhonda Ross soulève des questions de société dans ses titres, chantant les

minorités opprimées ou encore la spiritualité. Elle inspirera peut-être certaines élèves du Rosey: en effet, l'artiste avait elle-même étudié à l'Institut dans les années 1950.

Le 7 novembre, un autre grand jazzman foulera la scène de la salle de concert: Avishai Cohen. Né à Jérusalem et parti à New York à 22 ans pour y jouer du jazz, il libère sa créativité des années durant dans des thèmes pour piano/contrebasse/batterie, configuration du trio avec lequel il se produira au Rosey.

Trois dates seront consacrées au théâtre. La Black Box du Rosey, petite salle intimiste de 180 places, accueillera "Les Travailliers de la mer" d'après Victor Hugo, les 27 et 28 septembre. Le lyrisme d'Hugo fait vibrer les mots, pour leur sens mais aussi pour leur simple sonorité. De plus, la musique ne s'éloigne jamais véritablement du Rosey, puisque Paul Fructus, qui interprétera à la fois Hugo l'écrivain et Gilliat son personnage, sera accompagné par deux musiciens, l'un à l'accordéon, l'autre au piano.

Pourquoi une adaptation de et avec un comédien interprétant tour à tour les deux personnages? Car il est évident que la bataille de Gilliat contre les éléments, contre le jugement négatif qu'on lui porte, est un écho à la bataille d'Hugo, exilé par Napoléon depuis treize années. Blessés par la vie et fourbus, tous deux continuent cependant d'espérer.

Egalement interprété par un seul acteur, la pièce plus contemporaine "Le joueur d'échecs" écrite par Stefan Zweig en 1941, prendra de la hauteur: les élèves de l'Institut occupent une partie de l'année le campus d'hiver à Gstaad, le théâtre ira donc jusqu'à eux le 2 mars 2018. Le luxueux Palace du village de montagne, où aura lieu la représentation, deviendra le paquebot sur lequel s'affrontent le champion du monde d'échecs et le passager mystérieux. La sobriété de la mise en scène, qui ne



Cecilia Bartoli. Photo: Decca - Ulli Weiser

comporte qu'une chaise sur laquelle s'assoit le comédien, renforce l'effet d'isolement, et met paradoxalement en exergue la complexité du cerveau humain, les chemins innombrables sur lesquels il est possible de s'égarer.

Les orchestres, les petits ensembles et les voix sonnent si bien en ces lieux, pourquoi se priver? La musique classique sera présente sur six concerts tout au long de l'année, entre les mains talentueuses d'habitues ou de premières venues au Rosey. Parmi les constantes de la programmation, les orchestres. Le Royal Philharmonic Orchestra de Londres accompagné par la pianiste phénomène Martha Argerich le 12 octobre, le Geneva Camerata le 1^{er} février et l'Orchestre National de France le 13 avril.

Le 21 novembre, le jeune quatuor Calidore, accompagné de Sergei Babayan, concrétisera le désir du Rosey de tisser des liens dans le milieu musical suisse, puisque ses membres sont des anciens élèves de l'académie du Verbier Festival.

La nouveauté sera un concert dédié à la voix, celle de la soprano Sonya Yoncheva. Son récital du 4 mai sera composé de morceaux de Massenet, Puccini et Chopin.

Et que serait une saison du Rosey sans la présence de son chef d'orchestre en résidence Maxim Vengerov? Depuis trois ans, le violoniste se rend au Rosey en moyenne une fois par mois, pour des masterclass

individuelles avec ses élèves. Le 17 janvier, il sera accompagné des Solistes de l'Académie Menuhin, reconnus pour leur musicalité exceptionnelle, et surtout d'une première en Suisse romande: la mezzo-soprano Cecilia Bartoli.

Et enfin, présent depuis la toute première saison, le ciné-concert est depuis devenu la star, l'événement le plus attendu des élèves qui s'empressent chaque année de réserver leur place pour les films de Chaplin sonorisés en live par l'Orchestre de Chambre de Genève. La salle comportant 900 places, vous avez donc quand même une chance d'en être si vous souhaitez vous aussi (re)voir Charlot se débrouiller comme il peut dans "Les Temps modernes", pour enfin s'éloigner vers l'aube sur l'air de "Smile", accompagné de la gamine et de l'OCG.

En plus d'être spectateurs, les élèves s'essayeront également au rôle de programmeurs durant la saison, en organisant en leurs murs une conférence TedX. Le choix des orateurs reste pour l'instant en cours.

Marie-Noëlle Gudin évoque encore, de façon mystérieuse, une création originale du Rosey Concert Hall qui aura pour thème les voyages d'Ulysse et comportera des dimensions sonores particulières. Mais il faudra attendre un peu pour en savoir plus...

Retrouvez le programme détaillé sur www.roseyconcerthall.ch